

Les épures de Michel Kenna

» À la Box Galerie, les images d'un photographe adulé

C'EST LA TROISIÈME FOIS QUE LA BOX GALERIE présente le travail de Michael Kenna. Au vernissage – du jamais vu – une file attendait patiemment de faire signer "Shinan", son plus récent ouvrage somptueusement publié par Nazraeli.

Certes, ce livre qui rassemble les images de ses quatre voyages dans l'archipel du sud-ouest de la Corée est un condensé du style de cet auteur prolifique : du noir et blanc au format carré dépouillé jouant des oppositions de plans ou de masses. Certes, l'homme est d'un abord cordial, mais tout de même, de là à attendre patiemment un autographe du maître...

En fait pour comprendre, il faut savoir que ce photographe qui polit son œuvre depuis plus de trente ans est copié, voire plagié, comme personne d'autre. Pas un marchand de poster, pas

un photo club qui n'y aille d'un Kenna bis. Pétards mouillés bien souvent, mais qui témoignent pour ses paysages du même engouement – voire de la même adoration – que celui que suscitaient ceux de Jean Loup Sieff il y a quarante ans. Paysages esthétiques avant tout, leur permettant à l'un et à l'autre, plus que de questionner le monde, de déployer un style repérable entre tous. Paysages surtout façonnés par une technique photographique et qui donc peuvent laisser croire qu'ils sont à la portée de n'importe quel amateur averti.

Sous l'intitulé "Extrême-Orient", la Box Galerie présente en plus de ces images coréennes, quelques-unes de ses photographies de Chine et du Japon. On y retrouve des compositions plus complexes, frisant l'abstraction. Cependant, l'ensemble est en cohérence avec le titre : l'épure à laquelle s'astreint Kenna est on ne peut plus zen et évoque tant les peintres japonais de la période Muromachi que les paysages à l'encre de Chine, proche de la calligraphie, des peintres sur le motif à Huang Shan. Le



"Bamboo and tree, Qingkou Village, Yunnan, Kyushu, China, 2013"

MICHAEL KENNA

"Les images de Michael Kenna sont moins des paysages que des impressions, qu'un sentiment du paysage. En cela, sa vision est résolument celle d'un romantique."

Alain d'Hooghe

tour de force est d'arriver à ce résultat avec un appareil plutôt qu'un pinceau. Alain d'Hooghe de la Box Galerie explique : "Ce qu'il montre n'est pas ce qu'il a vu ou ce que nous pourrions voir in situ. En privilégiant des moments a priori peu propices à la photographie – l'aube, le crépuscule, voire la nuit – et en recourant à de très longs temps de pose – de quelques secondes à plusieurs heures – Michael Kenna fait en sorte que la pellicule enregistre des phénomènes imperceptibles à l'œil nu : les nuages s'étirent à l'infini, la course des étoiles strie le ciel, la surface de

l'eau acquiert une opacité lactée..." Précisons que le tout est imprimé en argentique par l'auteur lui-même et dans un format aux alentours de 20x20cm.

Jean-Marc Bodson

→ "Extrême-Orient" photographies de Michael Kenna. Bruxelles, Box Galerie, rue du mail, 88. Jusqu'au 7 décembre, du mercredi au samedi, de 14h à 18h. Rens : www.boxgalerie.be

→ Le livre : "Shinan", Nazraeli Press, introduction de Park Woo-Ryang, textes de Lee Chuyoung et Michael Kenna, 62 photographies, 65€